

auâtoritatem sanctæ Romanæ ecclesiæ detulerunt. Le concile d'Ephese déclare à S. Célestin pape : *Quia verò necesse est omnia quæ consecuta sunt, Sanctitati tuæ significantur, non potuimus non scribere secundum Salvatoris nostri Christi voluntatem, &c.* Le pape Gélase (*de anathematis vinculo*) dit ces paroles remarquables : *Ità quod firmavit in Synodo Sedes apostolica, hoc robur obtinuit; quod refutavit, habere non potuit firmitatem.* Et en effet, le conciliabule d'Ephese, pour n'avoir pas l'approbation du Siege apostolique, resta sans autorité, quoiqu'il fût écuménique à sa convocation; comme dit le pape Gélase dans la lettre aux évêques de Dardanie : *Sedes apostolica... impiam Synodum non consentiendo sola submovit.* Et S. Damase * parlant du concile de Rimini : *Neque enim præjudicium nasci potuit ex numero eorum qui apud Ariminum convenzunt; cùm constet neque Romanum episcopum, cujus ante omnes fuit expetenda sententia.... hujusmodi statutis consensum comodasse, &c.*

* Epist. 3.

Pour anéantir toutes ces autorités, & plus encore l'usage constant de l'église, Tamburini dit, que *le pape est aussi bien obligé de croire à la doctrine de l'église, qui enseigne & décide, que chaque fidele.* Mais, reprend encore M. Bolgeni, ,, comment peut-on con-
 ,, cevoir l'église, qui enseigne & décide,
 ,, si elle est séparée de son chef, institué
 ,, par Jesus-Christ pour éclairer & pour af-
 ,, fermir ses freres dans la foi? Quand plu-
 ,, sieurs évêques assemblés en concile, com-
 ,, me il arriva à Rimini & à Ephese, font
 ,, des décrets auxquels les autres évêques